prier. Autrement, elle ne serait pas vraie cette parole du divin Maître: «Dieu ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces.»

De tout ceci, il faut conclure avec saint Thomas, que nul homme, soit juste, soit pécheur, mais encore moins le pécheur que le juste, n'a le droit d'espérer en Dieu qu'en conséquence de ce qu'il le prie. Donc, combien ferme et combien solidement assise est l'espérance du chrétien qui ne cesse de prier ! Appuyé sur les promesses du Sauveur, il est sûr que la grâce ne lui fera jamais défaut. Inébranlable dans sa confiance, il peut se rire des ennemis du dedans comme des ennemis du dehors. Qu'a-t-il à craindre ? Il est fort de la force de Dieu, il est riche de ses richesses. Aussi S. Augustin disait-il : «Tant que vous ne verrez pas la prière bannie de votre cœur, soyez en sécurité, parce que la miséricorde de Dieu ne s'est point non plus retirée de vous.» Et le Psalmiste : «Béni soit Dieu qui n'a éloigné de moi ni sa prière ni sa miséricorde.» (Ps. LXV. 20.)

III

LE MOYEN D'APOSTOLAT PAR EXCELLENCE

Ce que peut l'esprit de prière pour le salut des âmes, la conversion de saint Augustin nous en offre un exemple illustre. Si profondément enfoncé dans le vice qu'il fût, sa mère parvint, à force de prières et de larmes, à l'en retirer pour faire de lui l'un des plus grands Saints et des plus grands Docteurs dont l'Église s'honore.

L'Église catholique elle-même, comment a-t-elle été fondée ? comment les Apôtres ont-ils établi par tout l'univers le règne de JÉSUS-CHRIST, si ce n'est par la prière ? Nous lisons dans les Actes des Apôtres que ne pouvant suffire, dans les commencements, à leurs diverses occupations, ils choisirent sept diacres pour se décharger sur eux de fonctions importantes. Que se réservent-ils ? «*Nos vero orationi et ministerio verbi instantes crimus.* Nous, disent-ils, nous nous adonnerons à la prière et à la prédication.» Et s'étant partagé le monde, ils vont priant et prêchant JÉSUS-CHRIST crucifié. Partout leur voix